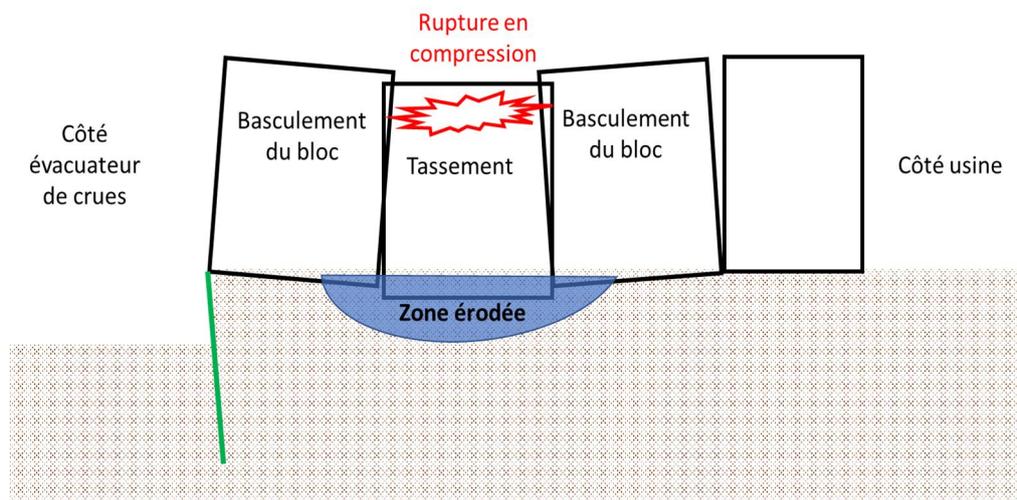


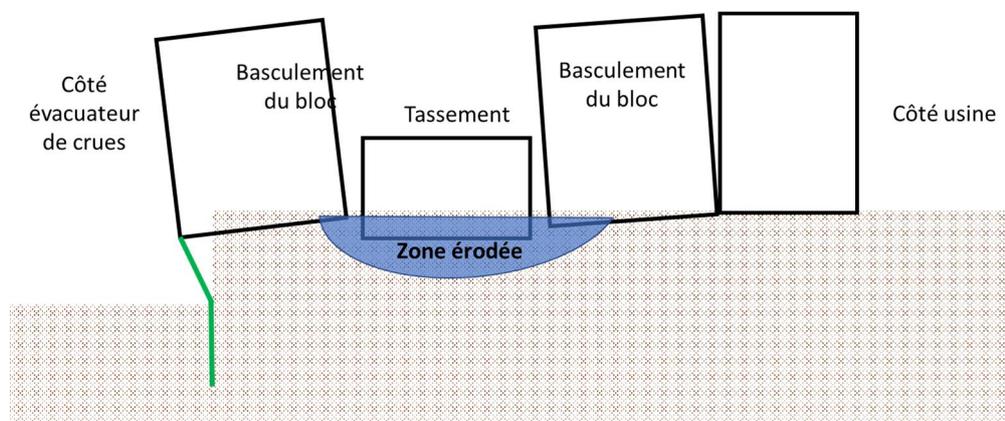
L'agrandissement de la zone d'érosion entraîne un tassement du bloc central, et un basculement des deux blocs adjacents.



Le tassement du bloc central est rendu impossible par la compression de la partie supérieure de ce bloc entre les deux blocs adjacents. C'est ce qui explique le « scalp » du bloc central, que l'on peut observer sur de nombreuses photographies, ainsi que la rupture de la partie supérieure (dalle de toiture) du bloc côté évacuateur de crues



Par la suite, la poursuite de l'érosion au niveau de l'évacuateur de crues et/ou les efforts induits par le phénomène précédent induisent une instabilité du rideau de palplanches qui se déforme fortement, induisant une gîte très marquée du bloc d'extrémité. Malgré cela, le rideau de palplanches continue à assurer une fonction de protection contre l'érosion, ce qui explique que ce bloc de l'usine et le bajoyer ne « partent » pas totalement et immédiatement dans la fosse de l'évacuateur de crues.



Cette forte gîte (associé à un tassement de plusieurs mètres, en raison des matériaux emportés) est par exemple nettement observable ici :



Par la suite, comme de nombreux observateurs l'ont remarqué, l'usine continue à s'enfoncer, en raison de la poursuite du phénomène d'érosion sous la fondation.

On voit bien ci-dessous le bloc « plateforme de montage », à droite, qui semble quasiment intact, alors que le 1^{er} bloc usinier (à gauche sur la photo) est manifestement structurellement intact, mais a pris de la gîte et s'est enfoncé de plusieurs mètres :



Entre l'usine et l'écluse, l'ouvrage est constitué d'un barrage en remblais, nettement plus sensible à l'érosion. Il n'est donc pas particulièrement étonnant qu'il se soit érodé suite aux mouvements de fondation, alors que les blocs de l'usine ont été nettement moins affectés.

La brèche entre l'usine et l'écluse est nettement moins profonde que la brèche principale (dans l'évacuateur de crues). Cette différence de profondeur s'explique par le fait que la première brèche dans ces remblais est survenue alors que le niveau amont et le niveau aval avaient déjà largement commencé à s'équilibrer, entraînant une capacité d'érosion largement diminuée.